

Sintra, le 9 Septembre 2008.

Chers amis, chers élèves,

J'espère que vous avez tous passé de bonnes vacances, et que vous avez bien récupéré des efforts pour l'aide apportée au Dojo TenChi.

Après les échanges de courrier que nous avons eus pour l'organisation des trente ans du Dojo TenChi, j'ai pensé qu'il serait sympathique de continuer cette circulaire en français et en portugais, afin de vous envoyer des nouvelles du Dojo, et ceci une fois par mois.

Ce sera aussi l'occasion de partager avec vous quelques réflexions sur nos pratiques.

Je remercie aussi par la même occasion ceux qui m'ont envoyé du courrier en réponse à ma dernière lettre. Je leur répondrai personnellement ou à travers mes textes.

Le Dojo est comme les Beaux-Arts, on y cultive la beauté.

Cela doit être un lieu de culture, un lieu spirituel de rencontre, ce n'est pas un lieu pour privilégiés, ni un outil d'aliénation. Les réflexions sont plutôt un appel à plus de vie, plus de conscience, plus d'être, plus de bonheur.

Si on en reste seulement à la technique et aux titres, on passe à côté de la Voie, on stationne... La seule étude de la technique, sans conscience, peut nous entraîner vers la violence où l'égo sera roi. Nous aurions alors des pratiquants tout comme des robots, qui passent à côté de la vie. Certains pratiquent, comme je l'ai souvent dit, le « Kaku no Budo », c'est la pratique uniquement corporelle, comme une fin en soi. C'est le contrôle du corps physique et de la vitalité. C'est leur libre choix. Mais ce type de pratique est aussi un grand obstacle qui freine, ou tout simplement par ignorance obscurcit les buts plus élevés du Budo (Ku no Budo).

Pour qu'il y ait vie, il faut qu'il y ait la différence en toute chose. Chaque humain a sa singularité, il est donc unique, chacun de ses instants est unique, sans cesse renouvelé, donc chaque fois neuf !

Ma réflexion de ce message sera encore une fois l'étude du mouvement. Souvent je vous dis : « est-ce que vous voyez le mouvement? » Les réponses sont diverses... Certains n'ont pas les yeux de l'expérience. L'œil expérimenté, c'est toujours le reflet de l'âme et du cœur qui aiment regarder l'invisible. Lorsque le mouvement est capable de transmettre dans l'action du geste l'invisible, alors le mouvement devient message, paroles, silence.

Les vieux maîtres dans l'art du mouvement (pas seulement du Budo) sont capables à travers leur regard de sentir, de voir, d'exprimer ce savoir qui leur permet de regarder ce que leur a transmis l'invisible, seulement si celui qui l'habite mérite cette connaissance.

Il y en a très peu qui comprennent que le mouvement est là, et ceci est valable pour la danse, la musique, la peinture, ...

Chaque pratiquant sérieux peut utiliser la beauté du mouvement qu'il porte en lui dans ce qu'il ressent...

Mouvement de vie

Mouvement lumière

Mouvement invisible

C'est une manière d'offrir son geste.

Dojo TenChi. Georges Stobbaerts.